Zeitschrift: Bulletin der Schweizerischen Akademie der Medizinischen Wissenschaften = Bulletin de l'Académie suisse des sciences médicales = Bollettino dell' Accademia svizzera delle scienze mediche

Herausgeber: Schweizerische Akademie der Medizinischen Wissenschaften

Band: 33 (1977)

Vorwort: Introduction [pour "Symposion : virologische Aspekte = Symposion : aspects virologiques"]

Autor: Mach, René-S.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bull. Schweiz. Akad. Med. Wiss. 33, 185-186 (1977)

INTRODUCTION

RENE-S. MACH

Madame,

C'est un grand honneur et un grand plaisir pour l'ASSM de pouvoir vous saluer en cette journée consacrée à Karl MEYER. Vous avez fait spécialement le voyage des Etats Unis pour cette cérémonie, ce qui nous touche profondément.

Mesdames, Messieurs,

L'homme dont nous célébrons aujourd'hui la mémoire a dominé la médecine du 20ème siècle par son savoir, son intelligence, sa curiosité et sa générosité. Comme l'a dit l'écrivain scientifique HALTMANN dans le New York Times du 29 février 1974, le lendemain de la mort du savant: "Karl MEYER peut être considéré comme le chasseur de microbes le plus grand et le plus universel depuis Louis PASTEUR et comme un géant de la santé publique". La biographie de Mr. MEYER sera faite dans un instant par le Professeur SCHACHTER; je ne veux rappeler ici qu'un souvenir personnel, qui nous a liés avec Karl MEYER, ce sont ses travaux sur l'ornithose.

Comme vous le savez, Mr. MEYER a choisi sa spécialité de vétérinaire pour pouvoir mieux comprendre les maladies humaines et pour pouvoir mieux protéger ainsi la santé publique. Dans sa conférence de la Billing Foundation en 1953 déjà, il insiste sur le fait que le règne animal est le réservoir des maladies qui sont transmises à l'homme. Il insiste sur le fait que la connaissance des infections animales est nécessaire pour prévenir les maladies humaines Il crée à cette époque le terme de "zoonose" ou "anthropozoonose", maladie commune à l'homme et aux animaux, dont l'intérêt est considérable. C'est pourquoi il s'est intéressé aussi bien à la maladie de Bang qu'aux leptospiroses, spécialement canicola, aux rickettsioses, au botulisme et spécialement à la psittacose. C'est cette dernière affection qui nous a donné l'occasion d'établir des contacts avec San Francisco.

Nous savions qu'en 1933 K.M. avec son collaborateur B. EDDIE avaient publié l'histoire de 123 cas de psittacose transmise par les perroquets et les canaris. En 1941, il démontre qu'à côté de la psittacose, forme grave de l'infection aviaire transmise par les psittacidés, perroquets, perruches, canaris, il existe une forme bénigne probablement plus répandue, détermi-

née par un virus transmis par les pigeons, les oiseaux de basse-cour - il propose de lui donner le nom d'ornithose. En 1941, il réussit à isoler le virus auquel il donne le nom de "microbacterium multiforme ornithosis".

En 1950, notre collaborateur Georges FALLET a eu l'occasion de soigner 3 cas présentant les signes cliniques et biologiques de ce qu'on appelait alors une pneumonie atypique. Trois de ses malades ont une réaction positive pour l'ornithose à l'Institut Pasteur de Paris. Chez deux malades on établit le contact avec des excréments de pigeons. Nous avons à ce moment-là demandé conseil à Karl MEYER, qui nous a répondu avec une générosité sans égal. C'est grâce à son aide que notre virologue John WIRTH a réussi en 3 mois à mener à bien ses recherches, qui consistaient tout d'abord à examiner les pigeons de Genève - il en a examinés 107 et trouvé 22 cas positifs - ensuite à rendre la maladie du pigeon apparente par un régime carencé et l'absence de lumière et enfin inoculer la rate des animaux, à la souris et à l'oeuf. C'est ainsi qu'après plusieurs mois de travail, John WIRTH a réussi à isoler les particules virales colorées en rouge, par les réactions de MACHIAVELLO; Karl MEYER a bien voulu confirmer qu'on était en présence du virus de l'ornithose.

Cette étude clinique et virologique a donné naissance à la monographie du Professeur FALLET que nous avons envoyée à San Francisco. Je ne puis résister au plaisir de vous montrer la lettre de félicitations de Karl MEYER, qui montre l'intérêt qu'il a pris à ces travaux.

Pour terminer, j'aimerais rappeler un souvenir qu'ont la plupart des Suisses qui voyagent aux Etats Unis. Quand on a visité plusieurs Instituts et Hôpitaux des U.S.A., trois noms de Suisses reviennent toujours dans la conversation, qu'on cite avec admiration, c'est celuis d'Adolphe MEYER, le grand psychiatre de Johns Hopkins, celui de Henri SIEGRIST, le grand historien de la médecine et celui de Karl MEYER. Le plus grand des trois est celui dont nous célébrons aujourd'hui la carrière exceptionnelle.

Fallet Georges H.: L'ornithose, variété nouvelle de pneumonie atypique 1 volume, Ed. Masson & Cie, Paris 1951.

Mach René-S. et Fallet G.: Un cas d'ornithose. Bull. et mem. soc. med. Hôp. de Paris, 1950, 67, p. 561-566.

Adresse de l'auteur: Prof. Dr René S. Mach, 4 rue de l'Athénée, CH 1205 Genève (Suisse)